

son, et précisément, sous la conduite d'un nouveau prophète. Mais ils se préparaient, profitant de l'anarchie générale qui régnait en Chine, à aller faire une profitable excursion dans les régions voisines. Les dirigeants du mouvement étaient réunis dans une caverne, pour prendre leurs dernières dispositions, lorsque se produisit la première secousse qui les ensevelit sous la montagne.

Les Chinois considérèrent dès lors le cataclysme comme une bienfaisante indication du ciel, et, rompant avec la tradition, ne firent pas en cette tragique occurrence, appel à la charité du monde.

Ce ne fut que quatre mois plus tard que M. Upton Close, correspondant à Pékin d'une agence de presse américaine, alla sur place se rendre compte des effets de la catastrophe. Depuis, les explorateurs ont pu y faire d'intéressantes constatations ethnographiques et géologiques.

Le Kansou est une région prédestinée aux convulsions sismiques. Les astronomes chinois l'avaient déjà remarqué et affirmaient que le "dragon qui dort sous son sol remue sa queue tous les 300 ans". De fait les annales chinoises enregistrent des tremblements présentant à peu près cette périodicité.

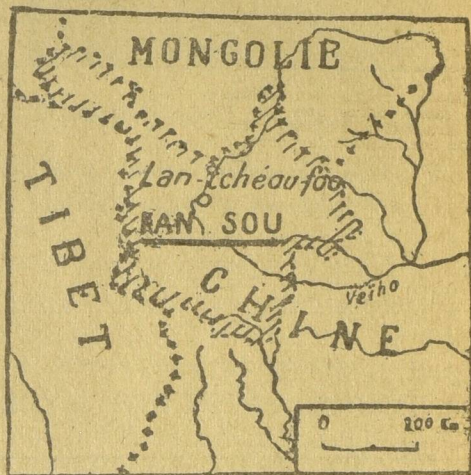
Le sol est constitué, sur une épaisseur atteignant en certains points plusieurs centaines de mètres, d'une poussière argileuse portée là au cours des siècles par les vents ayant balayé le désert de Gobi. Le tassement a transformé cet amas de sable en une roche tendre, s'effritant avec facilité.

Les chemins qu'y ont tracés les hommes se sont peu à peu effondrés, descendant en quelque sorte entre deux falaises les dominant à pic. C'est

dans ces fissures que les habitants ont creusé leurs habitations, ce qui explique le nombre élevé des morts.

La secousse fut enregistrée le 16 décembre 1920 à 8 h. 9 du soir par le sismographe de Sikawer, près Changai. Elle parvint à 10 heures seulement dans le Kansou et surprit les villageois en plein sommeil : ils furent littéralement écrasés entre les parois de leurs cavernes.

L'effet physique produit fut formidable. Le choc se produisit en direction nord-est, puis le sol revint brusquement en sens inverse. Le mouvement dura trente secondes.



D'autres secousses moins violentes suivirent, accompagnées d'un véritable rugissement souterrain.

Au jour, les survivants se rendirent compte de l'ampleur du désastre. La région n'était plus reconnaissable. Les mouvements de la croûte terrestre, en effet, avaient décollé de leurs fondations les montagnes de sable transformé en rocher, et ces dernières, fantastique avalanche, s'étaient précipitées dans les vallées et les avaient comblées ! Sur certains points, ces masses immenses opérèrent un déplacement de plus de 2 milles, boulever-